ovide métamorphosé. Les lecteurs médiévaux d'Ovide.
Études réunies par Laurence Harf-Lancner,
Laurence Mathey-Maille et Michelle Szkilnik

Paola Cifarelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6560>

DOI : 10.4000/studifrancesi.6560

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2010

Pagination : 343

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Paola Cifarelli, « *ovide métamorphosé. Les lecteurs médiévaux d'Ovide*. Études réunies par Laurence Harf-Lancner, Laurence Mathey-Maille et Michelle Szkilnik », *Studi Francesi* [En ligne], 161 (LIV | II) | 2010, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 11 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6560> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.6560>

Ce document a été généré automatiquement le 10 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

ovide métamorphosé. Les lecteurs médiévaux d'Ovide. Études réunies par Laurence Harf-Lancner, Laurence Mathey-Maille et Michelle Szkilnik

Paola Cifarelli

RÉFÉRENCE

ovide métamorphosé. Les lecteurs médiévaux d'Ovide. Études réunies par Laurence HARF-LANCNER, Laurence MATHEY-MAILLE et Michelle SZKILNIK, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 2009, 238 pp.

- 1 Ce beau volume collectif consacré à quelques aspects de la fortune d'Ovide au cours du Moyen Âge est structuré en deux sections, l'une centrée sur ce qu'il est convenu d'appeler l'*Ovidius minor* et l'autre réservée à l'*Ovide Moralisé*.
- 2 Nous rendons compte ici des deux contributions qui concernent le xv^e siècle, toutes contenues dans le premier volet de l'ouvrage et renvoyons à la section "Moyen Âge" pour le compte rendu des autres études.
- 3 Anne PAUPERT, 'Pouete si subtil' ou 'grand deceveur': Christine de Pizan lectrice d'Ovide, pp. 45-67; l'A. se penche sur les jugements sévères que Christine de Pizan a émis à propos des *Remedia amoris*, surtout dans l'*Epistre au Dieu d'Amours* et dans la *Cité des Dames*. Si la raison principale des reproches de Christine «est la tromperie, l'art d'amour' transformé en 'art de decevoir'» (p. 50), l'utilisation de l'adjectif *s subtil* pour qualifier Ovide dans la *Cité des Dames* donne lieu à un éloge ambigu, qui associe les connotations positives et négatives de ce terme. Enfin, en remplaçant l'interprétation christinienne dans le contexte des critiques formulées par plusieurs clercs contemporains, l'A.

parvient à prouver que son originalité consiste en l'association d'une condamnation d'Ovide au nom de la morale avec une défense des femmes.

- 4 Cynthia J. BROWN, *Du manuscrit à l'imprimé: les XXI Epistres d'Ovide d'Octovien de Saint-Gelais*, pp. 69-82. L'A. avance d'abord l'hypothèse que l'édition du texte latin des *Heroides* parue en 1499 à Lyon chez l'éditeur Le Noir ne soit pas la première, car elle serait fondée sur celle, moins connue, qui sortit de l'atelier de Pierre Levet en 1490; ensuite, elle analyse la fortune de la traduction française exécutée par Octovien de Saint Gelais en 1497, qui eut une diffusion extraordinaire aussi bien sous forme manuscrite (14 témoins) que sous forme imprimée: parue chez le même Lenoir en 1500, l'édition connut un succès considérable surtout dans la capitale, où le texte fut réimprimé plusieurs fois, entre autres par A. Vérard et J. Trepperel.